

à de tout petits points transparents situés à la même place. Enfin, dans la femelle, le bleu des ailes inférieures est moins pur et envahi par du noir. Le bord externe des mêmes ailes est droit, et comme coupé en oblique.

Madagascar, 2 exempl. Coll. Mabille.

C'est cette espèce que M. le docteur Boisduval a figurée dans sa faune de Madagascar, comme l'*Ophion* de Drury, espèce voisine, mais qui probablement ne se rencontre que sur le continent africain.

## 22. TAGIADES OBSCURUS, sp. nov.

Expansio alarum : 46 mill.

*Alis anticis fuscis, cum tribus punctis minutis apicalibus et in limbo colore nigro subzonatis. Posticis basi et margine externo concoloribus, angulo autem anali usque ad medium limbum caeruleo-cinereis, cum tribus punctis nigris in limbo ad marginem externum. Subtus alis posticis late albo-caeruleis cum maculis nigris marginalibus et tribus punctis nigris supra dictis sed minoribus.*

Cette espèce appartient à la section où les ailes inférieures ne sont pas blanches à taches noires, mais brunes et blanchies d'écaillés d'un blanc bleuâtre.

Nous avons vu trois mâles; ils ressemblent beaucoup à la femelle du *T. Gana* Moore.

Archipel Malais, Java ?



Ann. Soc. Ent. France 1876  
Vol. 6

## NOTES

POUR

### Servir à l'étude des HÉMIPTÈRES,

3<sup>e</sup> PARTIE (1)

Par M. le docteur A. PUTON.

(Séance du 12 Mai 1875.)

## § 1.

### Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues.

#### 1. BERYTUS PILIPES Put.

*B. hirticorni similimus, pedibus sicut antennis longe pilosis, lamina verticis multo longiori et acutiori, capite pronotum longioribus, hoc postice profundius punctato, distinctus.*

Cette espèce a tout à fait la taille et l'aspect du *B. hirticornis* Brullé, Muls. et R.; mais elle s'en distingue par ses pattes, qui sont aussi longuement pubescentes que les antennes; le prolongement du vertex est beaucoup plus long et plus aigu; il atteint presque l'extrémité des fémurs antérieurs quand ceux-ci sont ramenés en avant, tandis que, dans le *B. hirticornis*, il est beaucoup plus court; en outre, la tête et le pronotum sont plus étroits, et ce dernier est plus profondément punctué en arrière.

Obs. 1<sup>o</sup> D'après un dessin de Fieber que je possède et qui a été fait sur

(1) Voir, pour la 1<sup>re</sup> partie, Annales 1873, page 11; 2<sup>e</sup> partie, Annales 1874, p. 213.

## 9. ORTHOCEPHALUS SATYRISCUS Scott.

M. J. Scott a décrit, sous le nom de *Lopus satyriscus*, Berl., Ent. Zeit., 1870, p. 101, un Capside d'Espagne qui est un véritable *Orthocephalus* mâle.

J'ai reconnu, par l'inspection du type, qu'il est extrêmement voisin de l'*O. flavomarginatus* Costa, mais en diffère cependant par des caractères spécifiques réels : les yeux sont plus fortement pédonculés, et la tête avec les yeux est aussi large que le pronotum à son bord postérieur, tandis qu'elle est moins large dans l'espèce de M. Costa ; la surface des élytres est glabre, tandis qu'elle est pubescente dans le *flavomarginatus*.

## 10. ORTHOCEPHALUS PARALLELUS Meyer.

Fieber a confondu les *O. minor* Costa et *parallelus* Meyer.

Ce dernier ne diffère du *minor* que par ses *genoux roux* et ses *élytres à pubescence plus dense et plus longue* ; cependant je suis porté à croire que ces deux espèces sont distinctes, parce que ces différences sont constantes et que l'habitat est différent.

Le *minor* paraît propre aux pays méridionaux, le midi de la France, l'Italie, l'Algérie, la Palestine. Le *parallelus*, au contraire, ne se trouve que dans les pays montagneux ou septentrionaux, la Suisse, les Vosges, les Pyrénées.

## 11. MACROTYLUS MELANOCERUS (Fieb.) Put.

*Rubro-testaceus, supra brevissime et tenuiter nigro-pubescentis ; antennis crassis, nigris ; pronoto antice longitudinaliter carinato, medio vage infuscato, scutello et clavo apice paulo infuscatis ; membrana nigricante, nervis flavis ; tibiis flavis, apice tarsisque obscuris.*

Long., ♂, 4 mill. ; ♀, 5 mill.

Allongé, d'un rouge brique, dessus du corps avec une pubescence noirâtre, fine et extrêmement courte. Tête rouge, convexe, extrémité du

clypéus noire ; yeux saillants ; antennes noires, épaisses, à pubescence courte et serrée, qui les fait paraître scabres. Pronotum fortement rétréci en avant, ses callosités fortes, séparées du bord antérieur par un sillon transverse, qui fait paraître ce bord comme un peu en bourrelet ; une carène médiane sépare les callosités, ligne médiane du pronotum un peu obscure. Écusson et clavus un peu brunâtres au sommet, membrane enfumée, nervures flaves. Fémurs roux, tibiais plus pâles, leurs extrémités noirâtres, ainsi que les tarses.

*Variété.* Un exemplaire femelle présente un anneau rougeâtre mal limité au deuxième article des antennes.

Constantine et Bone, 1867-et 1874 (Lethierry et Puton).

## 12. ISCHNONYCTES CORSICENSIS Scott.

L'*Emesa corsicensis* Scott, Ent. monthly Magaz., 1874, 270, est extrêmement voisine de l'*Emesa barbara* Lucas, sur laquelle M. Stål a établi son genre *Ischnonyctes*.

Je n'ai trouvé pour les distinguer que les deux caractères suivants :

L'*I. corsicensis* a un sillon longitudinal sur la partie postérieure de la tête, qui n'existe pas dans l'*I. barbarus* ; et, en outre, la denticulation des fémurs antérieurs est un peu différente ; la première dent est plus grande, et les autres sont égales entre elles dans l'espèce de Corse.

## 13. PSYLLA SPARTISUGA Put.

Corps jaunâtre pâle, avec des bandes vagues un peu plus foncées sur le thorax, abdomen en grande partie d'un noir brun. Antennes très-longues et grêles, noirâtres, avec les trois premiers articles jaunâtres, le troisième article un peu plus long que le quatrième. Cônes frontaux aussi longs que le vertex, parallèles, peu acuminés, mais au contraire obtusément arrondis au sommet, où ils sont presque aussi larges qu'à la base, hérissés de poils blanchâtres. Vertex avec une échancrure étroite au bord antérieur, qui fait paraître les cônes encore plus longs ; bord postérieur peu arqué. Pronotum très-court, convexe, légèrement arqué à ses bords antérieur et postérieur, un point enfoncé de chaque côté. Pattes jaunâtres. Ailes supé-

rieures assez allongées, bords antérieur et postérieur presque parallèles, et extrémité obtusément et régulièrement arrondie; blanchâtres, peu transparentes, couvertes de petites taches brunes arrondies, plus rares vers la base, mais devenant plus nombreuses en s'avancant vers l'extrémité, où elles deviennent confluentes; mais tout l'espace compris entre le cubitus et le radius en est à peu près privé, de sorte que les ailes paraissent brunes, avec une longue bande longitudinale blanchâtre. Les nervures jaunâtres, le stigma presque nul, la branche externe du cubitus presque parallèle au radius et aboutissant au milieu de l'extrémité de l'aile; les deux branches de la fourche externe presque égales et peu arquées, surtout la deuxième, qui est beaucoup plus longue.

♂. Appendices simples, sans prolongements latéraux; assez peu allongés, les tenailles grêles, aussi élevées que les appendices antérieurs.

♀. Pointe génitale courte, conique, à base large, la valve inférieure aussi longue que la supérieure et égale aux deux segments ventraux précédents réunis.

Long. avec les ailes : 4 millim.

Cette espèce présente de l'analogie avec la *P. spartii*, et surtout la *P. pyrenæa*; mais la disposition du dessin des ailes est toute différente, puisque, chez ces deux espèces, l'espace compris entre le radius et le cubitus est brun, entouré de blanc, tandis que, dans notre espèce, il est blanc, entouré de brun.

Nous l'avons trouvé à Bone, M. Lethierry et moi, en mars 1874, sur une espèce de Genêt très-analogue à notre Genêt à balais, et qui se trouve sur les collines voisines de la mer, entre la ville et le fort Géois.

#### 14. PSYLLA CYTISI (M.-D.) Put.

D'un vert pâle mêlé de flave. Vertex très-court, à peine échancré en arrière. Antennes grêles et assez longues, les trois derniers articles noirs, le troisième article d'un quart plus long que le quatrième. Cônes frontaux très-courts, divergents, obtus au sommet, hispides. Ailes supérieures transparentes, avec les nervures concolores vues de côté, brunâtres vues d'en haut. Pétiole de la fourche externe du cubitus un peu arqué, non parallèle au radius; pétiole commun du cubitus plus petit de moitié que

la portion de la nervure humérale (marginale inférieure) comprise entre le radius et le cubitus.

Long. avec les ailes : ♂ 3 mill. ; ♀, 3 1/2 mill.

♀. Cône génital épais à la base et s'atténuant graduellement à l'extrémité, aussi long que les segments abdominaux précédents réunis; valve inférieure allongée, mais très-obtuse et non acuminée au sommet, bien plus courte que la supérieure, qui est étroite et très-acuminée. Il en résulte que la tarière est très-visible entre ces deux valves qu'elle dépasse le plus souvent beaucoup en longueur; en outre, entre les deux valves et à leur base dans une échancrure, on voit le plus souvent saillir de chaque côté un appendice horizontal très-remarquable en forme de lame triangulaire à base large.

♂. Valves génitales et tenailles simples, sans prolongements latéraux. Tenailles droites vues de côté et vues en arrière, aussi longues que les valves, bien plus longues que dans la *P. crataegicola*.

Cette espèce a un peu de ressemblance pour la couleur avec la *P. crataegicola*; mais elle en diffère par les cônes frontaux, plus courts, plus divergents, par les caractères remarquables des organes génitaux, surtout de la femelle. La *P. fraxinicola* en est encore plus éloignée par le peu de développement de son appareil génital.

Nous l'avons trouvée, M. Lethierry et moi, à Guelma, sur des Cytises; nous l'avons reçue, de Hyères, de M. Meyer-Dür, sous le nom que nous lui avons conservé; elle nous a aussi été envoyée de Corse par M. Damry, et de Gênes par M. Ferrari.

Obs. La *Psylla cytisi* Beck., inéd., de Sarepta, est une tout autre espèce, très-remarquable par la couleur d'un blanc de lait de ses ailes, avec l'extrémité du radius et les quatre fourchons du cubitus largement bordés de noir; cette espèce, à cônes frontaux très-allongés et à ailes sans stigma, est l'*Arytaina radiata* Först.

#### 15. PSYLLA MYRTHI (M.-D.) Put.

Brune, avec le vertex, des bandes longitudinales sur le thorax et les bords des segments ventraux d'un jaune ferrugineux, fémurs bruns, tibiais jaunâtres. Vertex court, assez fortement échancré en arrière. Antennes

assez longues, brunes, avec les trois ou quatre premiers articles jaunâtres, le quatrième article égal environ aux deux tiers du troisième. Cônes frontaux triangulaires, un peu divergents, à peine excavés au côté externe, un peu moins longs que le vertex au milieu. Ailes supérieures incolores, transparentes, à nervures noirâtres; stigma très-large, transparent et par conséquent ayant l'aspect d'une longue cellule limitée par deux nervures, l'une marginale, l'autre presque parallèle au radius; celui-ci arqué dans son milieu en dehors, c'est-à-dire en sens contraire du cubitus, qui l'est en dedans; pétiole du cubitus deux fois plus long que la portion de la nervure humérale (marginale inférieure) comprise entre le cubitus et le radius; premier fourchon (le plus interne) presque perpendiculaire au bord de l'aile, le deuxième très-arqué.

Long, avec les ailes : 3 millim.

♀. Cône génital assez large vu de côté, mais très-étroit vu d'en haut ou d'en bas. Valve inférieure un peu plus courte que la supérieure, égale en longueur aux trois segments ventraux précédents réunis, égalant à peine en largeur, à la base, le tiers de la largeur du segment précédent.

♂. Appendices génitaux simples, peu allongés, les tenailles peu arquées, un peu plus courtes que les valves antérieures.

Cette espèce ressemble un peu, pour la taille et l'aspect, à la *P. pyri*; mais elle n'a pas de taches entre les nervures, et les valves génitales de la femelle sont bien plus étroites et plus longues.

Hyères (M. Meyer-Dür), Guelma, en mars.

#### BACTERICERA Put., nov. gen.

Vertex plus large que long, canaliculé longitudinalement au milieu, échancré en avant, avec une fossette profonde de chaque côté de la ligne médiane. Front sans appendices coniques, portant seulement un empâtement très-légèrement échancré sur la ligne médiane.

Antennes ayant les trois premiers articles très-épaissis, plus épais que les tibias antérieurs; les deux premiers courts, noueux; le troisième très-légèrement moins épais, cylindrique, égalant environ cinq fois le précédent en longueur. Les articles suivants très-grêles, filiformes.

Ailes antérieures exactement comme dans les *Trioxa*, c'est-à-dire acuminées, à cubitus sessile et à extrémité portant quatre nervules libres.

Ce genre de Psyllides, très-voisin pour la taille, la forme, l'aspect et la nervation, des *Trioxa*, en diffère, au premier coup d'œil, par l'absence de cônes frontaux et la structure des antennes.

#### 16. BACTERICERA PERRISII Put.

Brillante, entièrement d'un rouge vif. Antennes entièrement noires. Fémurs et tibias noirs vus en haut et en arrière, rouges vus en avant. Tarses noirs. Ailes hyalines, transparentes, bord interne du clavus noirâtre, nervures jaunâtres, celles de la base plus obscures, radius aboutissant loin de l'extrémité de l'aile, sommet de l'aile aigu, situé entre les deux branches de la seconde fourche du cubitus; première branche de la première fourche extrêmement courte. L'extrémité de l'abdomen manque.

Un seul individu des Landes (coll. Perris), trouvé en juillet dans un lieu aride.

Je suis heureux de dédier cette espèce intéressante à mon excellent maître et ami M. Éd. Perris.

Je crois utile de publier ici le tableau des genres de Psyllides, genres qui se trouvent tous en France :

#### TABEAU DES GENRES DE PSYLLIDES.

- I. Yeux non saillants. Vertex aussi long que large avec les yeux. Deuxième article des antennes beaucoup plus large et plus long que le troisième. . . . . *Livia* Latr.
- II. Yeux saillants. Vertex plus court que large avec les yeux. Troisième article des antennes plus long que le deuxième.
  1. Front muni de deux cônes en avant.
    - A. Cubitus pétiolé, la nervure marginale inférieure émettant seulement deux branches.

## § 2.

## Notes de géographie entomologique.

- a.* Ailes supérieures coriaces, opaques, rugueuses, nervures peu saillantes. . . . . *Liottia* Gurl.
- aa.* Ailes supérieures membraneuses, plus ou moins transparentes, nervures saillantes.
- + Sommet de l'aile supérieure arrondi, radius aboutissant avant le sommet. *Peylla* Geoff.
- ++ Sommet de l'aile supérieure aigu, radius aboutissant au sommet même. Quatre petits tubercules sur le bord inférieur de l'aile entre les branches du cubitus et le radius. . . . . *Spontaneura* Först.
- AA.* Cubitus sessile, la nervure marginale inférieure (humérale) émettant trois branches, dont deux partent du même point. Trois courtes nervures libres au bord de l'aile, entre les fourches du cubitus. . . . . *Trioza* Först.
2. Front sans cônes en avant.
- A.* Antennes non pubescentes.
- a.* Cubitus sessile, nervation comme dans les *Trioza* . . . . . *Dactericera* Put.
- aa.* Cubitus pétiolé.
- b.* L'ocelle impaire située sur le bord antérieur du vertex, à sa limite avec le front.
- + Stigma large et distinct. (Valve génitale ♂ simple, sans prolongements). *Rhynocola* Först.
- ++ Pas de stigma. (Valve génitale ♂ avec deux prolongements latéraux, horizontaux . . . . . *Aphalara* Först.
- bb.* L'ocelle impaire située sur le haut du vertex, éloignée du bord antérieur de celui-ci. . . . . *Euphyllura* Först.
- AA.* Antennes à pubescence longue et dense, comprimées latéralement. . . . . *Homotoma* Guér.

- Coptosoma costale* Stål. — Beyrouth (Reiche).
- Pulonia torrida* Stål. — Gényville (docteur Munier).
- Sciocoris conspurcatus* Kl. — Plage de Fréjus, très-commun.
- Chroantha ornatula* H. S. — Palerme (Ragusa).
- Agraphopus Lethierryi* Stål. — Avignon (Nicolas).
- Aoploscelis bivirgatus* Costa. — Roquehaute, près Béziers (Mayet).
- Ischnodemus Spinola* Sign. — Alsace (Reiber).
- Thaumastopus longicollis* Fieb. — Lectoure (Lucante).
- Monanthia ragusana* Fieb. — Yonne (docteur Populus).
- *geniculata* Fieb. — Id. (id.).
- *flavipes* Horvath. — Id. (id.).
- Aradosyrtilis Ghilianii* Costa. — Forêt de la Sainte-Baume.
- Myrmecoris gracilis* Sahlb. — Alsace (Reiber).
- Calocoris bimaculatus* H.-S. — Id. (id.).
- Plagiorhanna suturalis* H.-S. — Avignon (Nicolas).
- Phylus palliceps* Fieb. — Alsace (Reiber).
- Dichroscytus valesianus* Mey. — Gerbamon, Vosges (Pierrat).
- Bothynotus pilosus* Boh. — Id. (id.).
- Orthocephalus flavomarginatus* Costa. — Hohnek, Vosges (id.).
- Omphalonotus 4-guttatus* Kb. — Strasbourg (Reiber).
- Orthotylus fuscescens* Kb. — Alsace (Reiber).
- Camptotylus Yersini* Muls. et Rey. — Arles, sur les tamarix.
- Cyrtopeltis geniculata* Fieb. — Yonne (docteur Populus).
- Nabis limbatu* Dahlb. — Remiremont.
- Mesovelia furcata* Mls. Rey. — Dax (Duverger).
- Oliarus signatus* Fieb. — Sainte-Baume.
- Platymetopius albotimbatu* Kb. — Cassis et Avignon.

## § 3.

## Notes de synonymie.

- 1° Lygæus..... Tristami Dgl., Sc., 1868.  
 — punctum Kolen. nec Fabr.  
 — affinis Jakowl.
- 2° Geocoris..... desertorum Jakowl, sp. distincta.
- 3° Serenthia..... depressa Jakow., 1874.  
 — minuta Horvath, 1874.
- 4° Reduvius..... tabidus Klug.  
 — Optistopus Christophi Jakowl.
- 5° Psylla..... radiata Först.  
 — lactea Costa, 1863 (sec. D<sup>r</sup> Löw).
- 6° Trioza..... rhamni Schr.  
 — abieticola Fst. (sec. D<sup>r</sup> Löw.).



## ÉTUDES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE

## L'EUMENES GERMAINI, du MEGACHILE AUSTRALIS

ET

OBSERVATIONS SUR LES NIDS DANS LESQUELS ONT ÉTÉ

RENCONTRÉS CES HYMÉNOPTÈRES.

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 26 Mai 1875.)

## §

Dans un envoi provenant de la Nouvelle-Calédonie, adressé dernièrement au Muséum de Paris par M. Germain, résidant à Nouméa, j'ai trouvé, après un examen attentif, plusieurs Insectes extrêmement intéressants. Cet envoi contient des animaux qui rappellent les trois classes formant l'embranchement des Articulés, et, quoiqu'il soit peu nombreux, il suffit cependant pour donner un aperçu des produits entomologiques nourris par cet archipel du Grand-Océan.

Un assez grand nombre de travaux sur la Zoologie de ces îles ont déjà été publiés, et l'Entomologie en particulier a été traitée assez largement par plusieurs de nos confrères, parmi lesquels je citerai : M. Alphonse Milne-Edwards, le Révérend Père Montrouzier, missionnaire apostolique qui a fait un séjour assez prolongé dans ces îles ; MM. Perroud et Fauvel.

Quand on compare ces divers travaux, qui ont paru dans les Nouvelles Archives du Muséum, dans les Annales de la Société entomologique de France, dans celles de la Société Linnéenne de Lyon, ainsi que dans le